n°. 14.

reçu le 19. 9bre. 1739.

admis à la lecture

lû, et mis en rôle

Vinam

BIBLIOTHÈQUE DE CHIRURGIE

Memoire Sur Le Sujet proposé par L'academie de chirurgie pour le prix de L'année 1736, et 38. qui Est Si on doit Emputer le carcinome des mamelles vulgairement nommé Cancer. par.

Raphael mopillier aspirant a la maitrise de chirurgie à angers. commancé le 14. 9bre 1738.

I. Les Liqueures font bien les $\frac{4}{5}$ de la mase du corps humain en general, par consequant les tuyaux qui les contiennent n'en font gueres que $\frac{1}{5}$ il y a bien six fois autant d'eau dans la mase de nos humeures que de tous les autres principes passifs ensemble, sçavoir l'huille qui n'y est gueres que pour $\frac{1}{8}$ le Sel pour $\frac{1}{24}$. et la terre pour $\frac{1}{30}$.

MOPILLIER
carton 3
d. 1
n°. 14

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

II. ainsi dans vn homme pesant 120 Liures il y a apeupres 20. L. de parties solides, et 100. L. de liquides, et dans les liquides il y a apeupres 80. L. deau ou plus, 12. L. dhuille, 4. L. de sel, et apeupres autant de terre que de sel.

III. La Consistance detoutes nos parties nest pas La même par rapport a la quantité des solides, et des fluides qui les composent. on peut remarquer en general que dans les os, les solides y sont apeupres pour $\frac{1}{3}$. et que dans La membrane adipeuse, ils ny sont peut être pas pour $\frac{1}{30}$. dans les muscles et dans les glandes qui tiennent apeupres Le milieu par rapport a la consistance de nos parties, les solides y peuvent être pour $\frac{1}{6}$. &c.

IIII. Les vaisaux Sanguins sont a legard des vaisaux blancs Environ comme 1. est a 3. et

BIBLIOTHÈQUE ROYALE

Et le Sang proprement est aussi a legard des
fues blancs, ~~environ~~, contenus seulement dans
Les vaisseaux Sanguins a peu pres comme i.
est á 3. ainsi le Sang est a legard de la Masse
des fues blancs repandus par tout comme
i. est á 9. quoyque ces quantités puissent beau
coup varier, il est cependant aisé d'appercevoir
la Superiorité des liquides sur les Solides
par rapport a cette même quantité, la Superiorité
de l'eau sur les autres principes et celle de l'huile
sur le sel et la terre.

V. Il est aisé d'appercevoir par cette Enumeration
que dans la composition des tumeurs humorales
pour peu qu'elles ayent de Volume et de Masse la
quantité des Solides par rapport a celle des
fluides peut être regardée comme pres que
Egalle a zero, ainsi on ne doit gueres avoir
Egard qu'a leur diametre, a leur resort, et a
leur contexture, il est aussi aisé d'appercevoir
que les tumeures qui se font dans les vaisseaux

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

sanguins sont bien plus sulphureuses que celles qui se font dans les vaisseaux limphatiques et que celles cy sont amontroire plus aqueuses que celles la.

VI. L'interruption de la circulation se fait ou par la crispation ou par l'engorgement des vaisseaux soit sanguins soit limphatiques. la crispation produit l'inflamation qui est la suitte de l'insuffisance des vaisseaux qui se laissent engager ou accabler par les liquides de maniere qu'ils se trouvent comme en repos. nos liqueures ne sçauroient resister longtemps sous l'action violente de nos vaisseaux sans se decomposer, ce qui produit la suppuration amoins qu'elles ne se resolvent, ces mêmes liqueures ne sçauroient aussi demeurer longtemps en repos sans tomber en putrefaction equi produit les sphacel amoins qu'elles ne se desechent et se durcissent par l'evaporation du phlegme et des parties les plus

+ de la gitation extreme des liquides par l'action des solides. l'engorgement produit la congestion qui est au contraire la suitte +

plus volatiles de l'huille.

VII. Toutes tumeurs où les ligueures seront simplement epaissies sans être en aucune façon concretes, ny apperies ne doivent être regardées que comme de simples congestions, mais sitôt que les ligueures seront desseichées au point de paroître gypseuses, pierreuses, et même vitrifiées on doit les regarder comme des schirres et comme des pierres.

VIII. Si l'on fait attention que le phlegme fait les 6/7 de la masse de nos humeures, et qu'il leur sert de vehicule, on apperceura aisement que son absence en causera l'epaississement et donnera lieu à des congestions, à des schirres et à des petrifications. Les principes qui composent nos humeures, sçavoir l'huille, le sel, et la terre s'approcheront et s'uniront plus ou moins intimement ensemble suivant que le phlegme et les parties volatiles de l'huile s'en separeront plus ou moins.

IX. La limpfe n'étant qu'une huile tenacement unie aes parties terrestres, et le sel s'y trouvant a peu pres en quantité Egalle a la terre; ces trois principes unis Ensemble doivent composer des molecules saleno-terrestres huileuses, qui seront plus ou moins corrosives suivant que ces molecules salini-formes auront plus ou moins de masse, de volume, et de solidité, et suivant que le principe salin y dominera plus ou moins, car bien moins de sel suffiroit pour dominer fortement par ces qualités sur les autres principes, et on sait par Exemple jusqu'à quel degré la partie saline domine dans le vinaigre le plus fort quoyqu'elle n'y soit Gueres que pour $\frac{1}{30}$.

X. La Cause Eloignée du Cancer (qu'on peut regarder comme la cause prochaine et immediate du fe fievre) depend toujours de la inertie, et de la

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

de la rupture des tuyaux, et de l'épaississement des humeurs arrestées dans la partie. la cause prochaine ou immediate depend toûjours de la mauvaise qualité de ces humeurs et ou de leur alteration; ainsi le cancer n'est qu'un schirre faux ou degeneré

XI. On peut donc diviser le schirre en vray, et en faux; et encore mieux en benin et en malin. tant que le schirre est indolent c'est le schirre vray, on peut l'appeller benin; s'il est douloureux c'est le schirre faux, et on peut l'appeller malin.

XII. Le schirre est benin et indolent tant que l'humeur qui le forme ne s'y arreste, et ne l'augmente que peu a peu, et que cette même humeur est insipide et sans acrimonie, soit qu'il y ait peu de sels, soit qu'ils y soient tellement fixés ou enchaînés qu'ils ne puissent se faire sentir. par ces mêmes raisons il peut augmenter ou demeurer fixé sans douleur,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

voila ce qu'on peut simplement nommer schirre.

XIII. Le schirre au Contraire est malin et douloureux
sitôt que l'humeur qui le forme s'y arreste et
l'augmente promptement, et que cette même
humeur est acre et corrosive, soit que cette acrimonie
luy vienne de la disposition du sang en general
(comme lors qu'il est compliqué avec quelque virus)
soit qu'elle luy vienne ou du deuloppement ou de la
masse, ou de la quantité des sels qui entrent dans
la composition. par ces mêmes raisons il ne peut
augmenter, ny suppurer, ny même rester fixé sans
douleur; tant a cause de l'extension subitte des
vaisseaux, qu'à cause des picotemens que les sels
font sur ces mêmes vaisseaux qu'ils dechirent:
et c'est pour lors ce que l'on peut nommer Cancer.

XIV. Le schirre est la suitte de la congestion, ou
de l'inflamation, terminée par induration. c'est une
tumeur dure et sans douleur, qui arrive le plus
souvent aux parties glanduleuses dont elle

aug.

augmente quelque fois Extraordinairement
Le volume.

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE

XV. Le Vice de nos liqueures en general peut être
La cause antecedente du Schirre, comme dans le
temperamment melancolique, ou comme
lorsquelles Sont alterées par quelque virus
qui les Epaissit tels que le Scrophuleux,
le Scorbutique, le venerien &c. L'epaississement
des sucs lubricans en est aussi Souvant une
cause, en Encrassant et obstruant les parties
quils devoient Simplement Enduire et
lubrifier; tels Sont par exemple les filieres
des glandes.

XVI. La Cause prochaine ou immediate
du Schirre est toujours la Stagnation et
l'epaississement de quelqu'une de nos liqueures
que ce puissent être dans une de nos parties
quelconques. Le repos de cette humeur et son
Epaississement Sont occasionés par la disposition

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Du Sang Lu general, ou par le manque de
ressort, ou par la rupture des tuyaux de la
partie ou le fait l'engorgement et
l'epanchement; l'induration en est toûjours
la Cause (soit qu'elle arrive au phlegmon,
a l'erisipel, ou a la simple congestion qui
doit être distinguée du schirre, comme il va
etre expliqué cy apres) et ceux par la
soustraction du phlegme, et des parties les
plus subtiles de l'huile, ou à encore dimé les
schirre en parfait ou legitime, et en faux ou
illegitime, on a nommé parfait celuy ou il
y a une dureté semblable a celle d'une pierre
et on a nommé faux celuy ou la dureté
est moindre, comme dans les tumeurs qui
se terminent par cette espece de Superatioz
appellée atherome, Steatome, et meliceris.
mais ce schirre faux ou illegitime est
proprement ce que j'appelle congestioz.

La

XVII. La Congestion est une humeur contre nature qui n'est qu'une Simple arrest et Epaississement de quelqu'unes de nos liqueures que ce puissent être, qui se fait peu a peu dans une de nos parties quelconques. Elle differe du Schirre parceque l'humeur arrestée n'est point concrete et quelle est encore susceptible de resolution, et de Suppuration, je n'entend point icy parler des Tumeures Flatueuses et ademateuses, parcequelles appartiennent plustôt à L'emphiseme et à l'hydropisie qu'à la congestion; qui est au contraire une humeur seche, et Solide dans laquelle les humeures Sont plus ou moins Epaisies par la Soustraction du phlegme, et des parties les plus volatiles de l'huile

XVIII. Le Schirre n'est qu'une Suitte de l'inflamation ou de la congestion, terminée par induration ou l'humeur est tellement

fixée quelle fait corps avec les solides, dans le schirre proprement l'humeur qui le compose n'y est pas partout également concrette et formant une seule masse également ~~concrette et formant une seule masse également~~ solide par tout (au contraire elle n'est que par parties comme dans les poires pierreuses dont la substance paroit graveleuse) parceque si l'humeur étoit également concrette partout et ne formant qu'une ou plusieurs grosses masses concrettes, ce ne seroit plus un schirre ce seroit pour lors des pierres.

XIX. Toutes les Especes de Ciment dont se servent les maçons, et l'argile dont se servent les potiers, fournissent une espece d'exemple, ou du moins une Comparaison de ce que j'avance: tant que l'argile est molle et pâteuse, ou qu'elle n'est que simplement desechée; elle

Elle est encore dissolube, ou delayable; mais
mais sitôt que le potier la fait cuire elle
ne l'est plus: et si on l'expose au feu de la boutique
elle se vitrifie. la chaux eteinte avec de l'eau
et simplement reduite en une espece de
bouillie, ou de pâte fournit un Ciment doux,
liant, et dissolube; on peut la comparer
dans cet état avec la matiere qui forme
la congestion; si elle est une fois toute faite
desechée elle ne peut plus être dissoute
ny delayée et on peut la comparer pour
lors avec les concretions qui forme le
schirre et les pierres. si on broye et dissout
cette chaux qui a été desechée, elle ne
fournira plus qu'une pâte sans liaison,
dont les molecules seront rudes et sablonneuses:
et c'est pour lors qu'on peut comparer
avec la matiere du cancer. la composition
et les qualités du tartre ou graveille qui

Se trouve attachée aux parois des tonneaux où il y a eu du vin, nous en fournira aussi un sujet de comparaison de même que les concrétions formées par l'urine.

XX. Il est aisé d'appercevoir parce qui vient d'être dit que les parties concrettes du fœtus ne peuvent plus se dissoudre parce qu'elles sont dans un contact ou union si intime qu'elles ne permettent pas aux fluides de les pénétrer. S'il arrive au fœtus quelque espece de résolution ou de suppuration, ce n'est que par le desséchement, ou par la dissolution de l'humeur qui n'y est point encore concrette et qui par conséquand appartient encore à la simple congestion. ainsi le 3. desséchement ou la résolution de cette humeur doit produire la pétrification totale du fœtus; en permettant aux molecules qui le composent de se toucher par plus de leur faces, et ~~de~~ [illegible]

de venir par un contact immediat [illegible] ou la suppuration de cette même humeur doit produire le Cancer, en mettant au contraire en mouvement ces molecules Sablonneuses ou plutôt Salini formes, qui sont en quelque maniere comme Cristallisées.

Diagnostic

XXI. outre la Division ordinaire du Cancer en occulte & en ulceré, on peut encore le diviser en trois especes, sçavoir en Cancereux, en Spongieux, & en Squirreux; je crois qu'on pourroit bien regarder le Spina ventosa comme le cancer des os. on peut donc se servir des termes de cancer cancereux, de spongieux, de squirre cancereux, & d'exostose chancreuse.

XXII. Le Cancer occulte (outre celuy qui est la suitte du squirre proprement, ou de l'induration, de quelque humeur comme il a été dit cy devant)

commance d'abord par une petite tumeur presque
indolente, grose comme un pois, ou une noisette,
qui ne change point la couleur de la peau, et
qui demeure quelque fois cachée comme
a poupie plusieurs années sans faire de
progrés autant que l'humeur qui la cause
reste sans mouvement et sans action mais
quand les sels dont cette tumeur se nourrit
commance a se deveiloper, le Cancer qui n'étoit
au commencement qu'un petit tubercule paroît
en peu de temps sous la forme d'une grose
tumeur, dure, ronde, inegalle, souvant
douloureuse, ordinairement immobile, de
couleur livide, noirâtre ou plombée, environée
de vaisseaux gonflés, tortus, et variqueux, qui
representent en quelques manieres les pieds
d'un Cancre dont cette tumeur a pris son nom
par Comparaison.

XXIII. Le Cancer manifesté ou ulceré (outre celuy

celuy qui est la suitte de l'induration des bors des ulceres) ne differe du cancer occulte, qu'encequ'il y a Exterieurement une Solution de Continuite, occasionnée ou par une cause Exterieure, comme un Coup, une chutte, &c. ou par une Cause interieure comme lorsque les Sels corrosifs du cancer occulte, deslogés et mis En mouvemant par une Cause quelconque, ronge et dechire la peau, et cause un ulcere; dou il sort une matiere Sordide, gluante, quelque fois jaunâtre, Sanguinolante, ichoreuse, quelquefois limphatique, et qui exale une odeur d'une pouanteur insupportable.

XXIV. Le Cancer Caverneux est celuy ou il y a des Epanchements considerables dans le centre de la tumeur. Monsieur Deidier en cite une observation fort curieuse dans Son traitte des tumeures 4.me edition page 103. a l'occasion d'un Cancer occulte Situé a une des mamelles d'une femme, qui étoit parvenuë a une Extreme

Grosseur sans avoir altéré la peau. L'amputation en étant faite on trouva au milieu de la tumeur (dont la circonférance étoit extrêmement dure, et toute à fait calleuse) deux pintes d'une liqueur d'un rouge obscur tirant sur le noir à peu près comme étoit la lie de vin aigrie.

XXV. Le Cancer spongieux ne differe du Cancer Cauerneux, quoiqu'que les Epanchements se font dans la tumeur, à peu près comme dans une Eponge; dont la tissure est ordinairement dure, coriace, et comme calleuse.

Le Cancer schirreux ou le veritable — carcinome est celuy ou l'humeur Epanchée qui la forme est tellement fixée et Epaissie, qu'elle fait corps avec les tuyaux; ce corps est solide, raboteux, et inegalement dur dans toute sa substance.

XXVI. L'Exostose chancreuse est ordinairement petite, tres dure et irreguliere, la douleur y est

y est lancinante ; si la corrosion n'est pas, et
augmente peu a peu, elle est grande, et
les Veines gonflées à l'Environs, et finalement
elle n'est soumise qu'à la Lamputation, dans
les cas desespérés il est a presumer que le feu
Salpetre qui fait la nourriture de ces, au lieu
d'être simplement composé de molecules terrestres,
liées ensemble par une huile qui est tenacement
unie, il se trouve dans des parties salines
qui donnent occasion aux corrosions
salines et corrosives comme il a été
expliqué cy devant.

XXVII. Les Douleurs du Cancer sont une suite
des dechirures, les dechirures supposent
le panchement, et le panchement la stagnation,
ce qui fait que la suppuration qui arrive est
presque toujours salée, acre, et gangreneuse.

XXVIII. La Douleur et l'augmentation subite
du Cancer viennent de ce que les vaisseaux

vaisseaux de la tumeur se rompirent, soit en fesant fortement contre celle ci effort, soit par l'action des sels corrosifs) et laissent épancher les liqueurs qu'ils contiennent. la partie la plus gélatineuse et la plus crasse de cette tumeur épanchée, se joint avec celle qui a formé le cancer, et l'augmente. la partie la plus fluide de cette tumeur est celle qu'on trouve comme infiltrée dans le tissu cancereux, ou épanchée dans le cancer cancereux. c'est cette même tumeur qui chargée de sels concrets de la tumeur découle du cancer ulcéré, ou de l'ulcère chancreux avec une odeur, plus ou moins fétide; suivant qu'elle est plus ou moins atteinte de putréfaction. les déchirures qui se font dans le cancer, produisent souvent des hémorragies; qui reviennent quelquefois periodiques. ~~le gonflement des veines variqueuses pour les sels corrosifs~~

XXIX. Le Gonflement des veines variqueuses a pour cause leur compression : les hemorragies periodiques ont pour cause l'ouverture des vaisseaux propres de la tumeur ; et la dispositio[n] qui se trouve entre ces vaisseaux qui sont tres grands comparativement aux dehors qui leur fournissent le sang, qui sont au contraire tres petits. La cause qui y fait quelquefois entrer des vers est sans doute la chaleur et la pourriture. La couleur brune et plombée de la peau vient selon toute apparance de ce que les petites venules sont variqueuses, que le sang y est en grande quantité et y croupit lentement. La tension, la douleur et la communication du cancer avec la peau en font tendre les fibres, ce qui occasionne des étranglemens dans les veines qui parcourent la substance. les gros vaisseaux variqueux qui se trouvent dans la substance du cancer

ont selon toutes apparance la même cause jointe a la compression inegalle, que peut faire la matiere concrete qui le forme; on pouroit aussi y admettre pour cause l'action des sels qui amincissent les parois des vaisseaux.

XXX. Le Cancer occulte, et le cancer ulceré, peuvent encore être divisés, en primitif, et en consecutifs. le cancer occulte primitif est celuy qui des son commencement montre quelque chose de malin qui le fait reconoitre pour cancer. Le Cancer occulte consecutif est celuy qui est a la suitte d'un schirre, comme lorsque le schirre devient douloureux. le Cancer ulceré primitif, n'est que l'ulceration du Cancer occulte primitif ou consecutif. le Cancer ulceré consecutif est celuy qui survient a un ulcere lorsque les bords deviennent schirreux, et douloureux.

XXXI. Les tumeurs schirreuses, et les tumeurs chancreuses

ne Different dulveritable fchirre, et duveritable
cancer, quenequ'elles ny ont leur propre
circonscription; cest pour cette raison quon le
leur des termes de cancer ulceré, et d'ulcere —
chancreux. quand la tumeur fchirreuse, et la
tumeur chancreuse sont circonscrites, elles
enpreindroit leur circonscription de la partie
quelles occupent: par exemple si toute la
mamelle s'endurcit ou devient chancreuse,
cest une tumeur fchirreuse ou chancreuse;
si une seule partie de la mamelle est
Endurcie, ou cancereuse, avec circonscription;
cest un fchirre, ou un cancer. jerois que
quand même il n'y auroit qu'une partie
de la mamelle affectée, que si la tumeur
n'etoit pas circonscrite; il faudroit l'appeller
tumeur fchirreuse ou chancreuse.

XXXII. Toutes les fois qu'il se trouvera dans
quelqu'unes de nos parties des concretions

Sal. uniformes, et que ces Sels s'y trouveront en assez grande quantité pour en quelque façon s'y cristalliser par leur assemblage et par leur union; et pour y durcir le tissu de la partie, assez semblable comme il arrive aux viandes salées. toutes les fois dis-je que ~~les viandes salées~~ quelque une de nos parties sera confite ou cuite par les Sels (si je puis me servir de ces termes) il y aura cancer.

XXXIII. Si une quantité de Sels suit assés intimément à une quantité suffisante de terre, et qu'ils acquerent assés de volume et de masse pour devenir corrosifs, et que ces Sels viennent à être mis en mouvement par quelque vesicule tel que la serosité du sang; ces Sels extrêmement fixes rongeront les vaisseaux et occasioneront des Epanchements, coaguleront et fixeront la partie la plus crasse et la plus visqueuse de ces humeurs

ces humeurs épanchées, ce qui produira de nouvelles concrétions salini formes corrosives; qui étant à leur tour mises en mouvement par la ferosité qui s'en est séparée, par le jeu des vaisseaux, et par le mouvement spontané; rongeront aussi les vaisseaux, et occasionneront d'autres épanchements, ce qui donnera naissance à des nouvelles concrétions salines formes: et ainsi de suitte le Cancer ira toujours en augmentant.

La Cause du progrès de l'ulcere
XXXIV. Sphadegenique et de la carie, diffère de la cause du progrès du Cancer; en ce que dans le cancer les Sels sont fixés, et rendus corrosifs par un alliage terrestre: et qu'au contraire dans l'ulcere Sphadegenique et dans la carie, les Sels sont degagés des autres principes.

Si le Mouvement spontané de
XXXV. putre faction attaque une quantité de nos humeurs, au sitôt l'union des principes

qui la composent sera rompuë, et le principe salin étant dégagé des autres principes, il agira contre les vaisseaux qu'il rongera et en fera épancher les liqueures, dont il rompera aussi la tissure, et ainsi de suite l'ulcére sphacelique et la carie iront toûjours en augmentant par une cause directement opposée a celle qui fait le progrés du Cancer.

Prognostic.

XXXVI. Le Cancer qui est causé ou entretenû par le vice du sang en general, est plus dangereux que celuy qui n'a d'autres causes que le vice local.

XXXVII. Le Cancer qui attaque les parties interieures est plus mauvais que celuy qui attaque les parties exterieures parce qu'il ne peut etre soumis a la chirurgie.

XXXVIII. Celuy qui est immobile, qui s'étend

dans le voisinage où qui attaque les os, les tendons, les gros vaisseaux &c. est plus dangereux que celuy qui est mobile et superficiel.

XXXIX. Le Cancer occulte n'est pas si malin que le cancer ulceré, parceque dans celuy cy l'air extérieur y ayant accès il doit par ses vibrations augmenter le mouvement spontané; et par cette même raison les déchirures, l'épanchement, la putrefaction, le reflux, et tous les autres accidents doivent augmenter; parceque les sels et les soufres étant ainsi plus developés et mêmes multipliés, l'infiltration, où l'épanchement qui s'en fait dans les parties voisinnes du cancer; et le reflux qui s'en fait dans la masse du sang; doivent y causer des accidents plus considerables.

XL.

quand au Virus Cancereux je le crois
imaginaire, et lexperiance semble
prouver quil ny en a point, car on
emporte tous les jours des cancers ulcérés,
sans recidive; et je lay fait moy même
avec succes, sans combatre aucun virus.
Sil arrive quelques recidives apres lopération
dans lendroit ou elle a été faite, cest ou
parceque lon a pas emporté tout ce qui
étoit cancereux, et que le peu qui y est resté
sert de Germe pour la reproduction
dun nouveau cancer: ou par la même
cause que tout autre tumeur, ou ulcére
peuvent devenir cancer. Si
le Cancer survient en quelqu'autre partie,
ou sil en vient plusieurs en même temps
en diferens Endroits, cest par la même
raison quil en est produit un il en peut être
produit plusieures; comme on le

le remarque dans Des Veroles negligées dont les pustules degenerent dans cette espece de lepre appellée Elephantiasis, ou la lepre des arabes dont chaques tubercules sont autant de Cancers. XLII

XLI. L'humeur melancolique, le virus Venerien, le scorbutique, le scrophuleux, la Syphilitique, la salure du sang, le reflux des sels acres du Cancer dans la masse du sang, le contact même comme je l'ay veû arriué d'une leure a l'autre, peuvent occasionner le cancer sans qu'il y ait pour cela un virus cancereux particulier. il suffit qu'il se depose dans quelques parties une humeur assez salée pour s'y cristalliser, et former des concretions sal-iniformes, qui ayent assés de volume, de masse, et de solidité pour deuenir corrosives. cette qualité corrosive des sels du cancer nés XLIII

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

que trop prouvée par les douleures quelle
fait sentir aux malades, et par son impression
sur les os, parcils et sur les Metaux.

XLII. Il paroit parceque je viens de Dire
quil y a des cancers plus malins les uns que
les autres, soit parcequils nont dautres causes
que le vice local, soit parcequils sont
occasionés ou entretenus par quelques vices
du sang en general; soit parcequils ont
plus ou moins de sels, ou que ces sels ont
plus ou moins de volume, de solidité, ou
de Masse; et quils sont plus ou moins en
Mouvement dans les uns que dans les autres
comme il paroit par la Difference
qui se trouve entre le cancer occulte, et
le Cancer ulceré. XLIX

XLIII. On me Demendera sans doute ou je
prandray Tant de sels pour faire dun
schirre le plus Dur un cancer des

des plus malins, comme on le voit arriver tous les jours. mais l'étonnement cessera bientôt si l'on examine jusqu'à quel degré la qualité des sels se multiplie, a proportion qu'ils acquerent plus de volume et de masse en s'alliant intimement avec la terre, comme il est prouvé par la vitrification des cendres des vegetaux, par la composition de la pierre infernale, ou par celle du sublimé corrosif. les cendres des vegetaux ne sont point corrosives comme le verre, le mercure, et l'argent ne sont point corrosifs avant leur alliance avec les sels de. L'esprit de Nitre et la qualité corrosive de l'esprit de Nitre n'égalle pas a beaucoup pres celle du sublimé corrosif et de la pierre infernale.

XLIV. quand aux racines du Cancer quelqu'uns disent qu'il y en a qui

et d'autres a pretendu au contraire qu'il n'y en a point. on peut seulement dire que quand le cancer est bien circonscrit il n'a point de racines. mais que lorsqu'il a contracté des adherences avec les parties qui lui étoient contiguës et que ces parties deviennent cancereuses on peut les regarder comme des racines qui reproduiroient le cancer, si on ne les emportoit pas entièrement avec lui; ce qui n'arrive que trop souvent après l'amputation du cancer de la mamelle ou on a laissé des glandes cancereuses. il arrive la même chose dans les cancers qui attaquent les levres, ou autres parties. si l'on n'emporte pas toute la portion de la peau qui est alterée, on ne sauroit se promettre un heureux succès surtout lorsqu'elle

XLIX.

quelle lst devenuë dure et plombée.

Curation

article Premier

De La Congestion

XLV. La Congestion ne consistant que dans la simple epaississement des liqueures arrestées ou epanchées; on peut en entreprendre la curation, par la resolution, ou par la suppuration. Si elle lst occasionnée ou compliquée par quelque vice du sang en general, comme le virus verolique, le scrophuleux etc. il faut combattre ce vice par les remedes les plus specifiques qui y conviennent.

XLVI. L'indication curative de la congestion est en general de ramollir ou de dissoudre, et en même temps D'evacuer l'humeur qui la forme, et de retablir le ressort des tuyaux.

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE

pour cet effet on emploie interieurement
les delayans et les apperitifs dans le dessein
de donner plus de fluidité aux liqueures.
on se sert aussi pour cet effet des bains et
des lavements, et pour leur donner une
issuë on purge aussi le malade de temps en
temps avec des remedes savoneux, tels que XLV
la Manne, auxquels on peut joindre les
apperitifs; on applique pour topiques les
emolliens, emolliens et les resolutifs, et on passe ainsi
par degrés aux resolutifs purs. la seignée
est icy d'un grand secours parcequelle rend
le sang plus aqueux et plus coulant, et par
consequand plus propre à dissoudre
l'humeur et paisir de la congestion, et à
faciliter le jeu des vaisseaux. il est icy pour
veuque le malade ne soit point trop XLVI
phlegmatique, et qu'il n'y ait point une
inertie universelle des vaisseaux.

Pour moy je joins aux remedes

generaux, et a une Diette fumestante
L'usage du Mercure appliqué interieurement,
et exterieurement. par exemple je fais des
frictions sur la partie auec lonquent de
naples, ie les eloigne les unes des autres,
et n'employe le Mercure qu'autant qu'il en
faut pour penetrer la tumeur sans exciter
la salivation; mais tout au plus un petit
crachotement. j'applique sur la tumeur
une piece D'etoffe telle que la flanelle,
qui etant une fois imbibée de lonquent
mercuriel, fait en quelque façon une
friction continuelle. je purge le malade
de temps en temps auec les pilules
mercurielles decrites cy apres. j'ay plusieurs
fois obtenu de cette methode un succés
qui surprenoit mon attante. on se sert
aussi auec succés des Eaux minerales
chaudes, et surtout des ferrugineuses, appliquées
tant interieurement qu'exterieurement.

Dans La Congestion des mamelles vulgairement appellé le poil, qui est vn engorgement de lait, il faut le faire teter, et s'il étoit si fort qu'on ne peut le faire sortir par ce moyen; l'vrine tiede, ou les esprit de sel armoniac sont de tres bons resolutifs dans cette occasion.

S'il y a Douleur et inflamation il faut y appliquer les anodins, tels que le cataplasme de mie de pain avec le lait. L'inflamation arrestée, l'application de l'onguent de la mere est icy une espece D'especifique pour ramoller les duretés et pour les mener a resolution ou á Suppuration suivant qu'elles ont plus ~~de~~ de Disposition a l'vne ou á l'autre de ces terminaisons.

Reflexion Sur Le Mercure.

Le Mercure Selon toute apparance ne doit Sa qualité fondante qué la petitesse, a la rondeur, et a la masse de ces molecules. aqueu Serment donc toutes ces preparations chimiques ou plustôt chimeriques, que l'on a Inventées pour le travestir. cest dit-on pour rendre Sa qualité fondante plus efficace, et moins mal faisante, et pour le rendre purgatif; Selon quelqu'uns cest pour le rendre aperitif, et Selon d'autres cest pour le rendre absorbant. mais peut on l'allier auec quelqu'autre corps Sans augmenter le volume de ces parties, et Sans changer leur figure ronde. por exemple on le marie auec les Sels du vitriol, et de l'esprit de Nitre pour en faire vn corps Salpetreux des plus corrosifs; ensuitte on fait reuse la Cervelle pour En arracher ces Sels,

Et luy rendre autant quelón peut la premiere qualité de mercure vif. qui est la plus benigne, et la plus efficace: et apres beaucoup de soins et de travaux on l'abandonne Enfin bien moins parfait qu'il n'etoit auparavant. Si c'est pour changer la figure ronde de ces parties, et pour leur donner plus de volume, dans le Dessein de les rendre aperitives? le mars nous en fournit qui sont plus Simples, plus naturelles, et plus parfaites? Si c'est pour le rendre absorbant, outre que cette qualité ne s'accorde pas avec la masse et la solidité, c'est que le principe terrestre nous en fournit en grande quantité, et même sans preparation. toutes ces preparations ne paroissent donc bien plus propres a faire des topiques, rougeans, detersifs, et Dessicatifs, qu'a faire des remedes fondants.

Je me Contente de le fixer avec quelque
Corps poiseux, tels que la therebentine
(L'étriops preparé sans feu est a peu pres
la même chose) qui se dissout aisement
Sous l'actios des vaisseaux, et j'abandonne
ainsi le Mercure qui sort jusque dans
la prémiere trâme de nos tuyaux sans
craindre que ses angles les dechirent
voilà ma panacée, que je puis rendre
purgative, ou aperitive, quand je le juge
a propos; en y joignant les remedes qui
ont cette Vertu

Je tiens tout le secret qu'on peut
exiger du mercure en livrisquant seul ou
avec les deux tiers ou partie Egalle de
therebentine pour le reduire en onguent,
ou en Sol, on fait par cette Mixtion
l'emplatre le plus fondant, et en y
joignant deux fois autant d'axonge
que de Mercure on fait l'onguent de
Naples dont les merveilles prouvent

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

Sans replique tout ce que je viens de dire,
et je me sers avec tout le succes possible
des pilulles mercurielles suivantes.

℞. Mercure Crud ..... ʒij.ß
Jalap en poudre ..... ʒij.
rhubarbe en poudre ..... ʒij.ß
Semné en poudre ..... ʒij.
Diagrede ..... ʒj.

après avoir éteint le Mercure dans q.
de therebentine de Venise meslés le tout
avec q. s. de sirop rosat solutif pour en
former une masse de pilulles dont la doze
sera depuis ʒß jusqu'á ʒj. pris le matin
a jeun dans du pain a chanter.

Si la Congestion ne peut pas se
resoudre, et qu'au contraire elle prenne la
voix de la suppuration, il faut l'aider

en soutenant et excitant le jeu des vaisseaux
par l'application des topiques stimulans,
poreux et resineux, tels que le diachilon
avec les gommes, on peut dans le même
dessein ouvrir la tumeur avec le cautere
potentiel pour exciter davantage
l'inflamation, et par consequant la
suppuration. dans la congestion il faut
detruire toute la tumeur par la suppuration,
et même le Kiste s'il y en a un, ou
l'emporter par le fer, ou on le consumera
par l'application de quelques caustiques
mitigés tels que les trochisques de Minium,
ou le scarroti que de Monsieur Allio etc.

Lorsque la Congestion ne tend
ny a la resolution, ny à la suppuration,
et quelle incommode le malade, ou par
son volume ou par sa situation, il faut
ou l'emporter par la ligature, ou par

l'instrument tranchant, ou par les caustiques:
se servant de celuy de ces moyens qui convient
le Mieux a la Nature, a la forme, a son volume,
et a la situation de la tumeur que l'on veut
detruire.

article Deux
Du Schirre

Lorsque le schirre jmmonde le malade
ou par son volume, sa Masse, ou sa situation,
il ne nous presente Gueres d'autre jndication
Curative que de l'emporter; soit par la
ligature, le fer, ou le Cautere.

On tenteroit en vain la resolution
ou la Suppuration du schirre ou du vray Squirre,
ou l'humeur est tellement fixée, qu'elle
fait corps avec les solides. il faut au contraire
bien se garder de mettre cette humeur —

concrette en mouvement, par l'application
d'aucuns topiques capables d'y attirer
l'inflamation ou de la conduire à la suppuration,
parceque le sphincter de l'uretre
lors en cancer; ces molecules concrettes ne
pouvant produire qu'un tres mauvais effet
étant mises en mouvement. cette tumeur
est si peu susceptible d'inflamation
que le peu de suppuration qui arrive
est plutôt l'effet du Mouvement spontané
de cette action que de l'inflamation,
ce qui produit au lieu de pus une sanie
corrosive que l'accés de l'air multiplie
beaucoup quand la tumeur vient à
s'ouvrir.

Monsieur Saviard rapporte dans son traitté
d'observations chirurgicales, page 245.
observation LIII.) l'histoire d'une tumeur
monstreuse, située a la mamelle d'une

femme il y avoit un petit trou d'où il
sortoit une grande quantité de Sanie
mêlée de petits grains semblables au
millet. quoyque cette tumeur parût tenir
de la nature du Cancer; on l'ouvrit
cependant en quatre à la faveur du petit
trou, et on emporta les angles. on plaça
le mondicia fort bien, et la suppuration
se détacha un grand nombre de grains
glanduleux de cette mamelle, quelle se
flétrit entierement, et en trois mois de temps
la tumeur fut menée jusqu'à la cicatrice

Cette observation ne nous autorise
pas beaucoup pour tenter la suppuration
du Schirre, parce qu'il y a tout lieu de croire que la
suppuration qui se fit n'étoit que la dissolution
de l'humeur qui occupoit les interstices des
grains glanduleux, que cette tumeur n'étoit
qu'une simple congestion et que chaque grain

grain glanduleux en son particulier dont on
petit schirre dont l'humeur n'etoit point en
mouvement.

On voit quelques fois des tumeurs schirreuses
gueris par lepuration quoyque la matiere
qui en sort paroisse souvent chargée de
molecules gipseuses et même entierement
concretes. cela semble prouver qu'il se fait
dans les tumeurs deux sortes de Concretions,
les unes Simplement gipseuses et pierreuses
et les autres Sal-jniformes.

Il est a presumer que dans ces sortes
de congestions gypseuses, le Sel y Existe
comme dans les Concretions Sal-jniformes;
mais que la terre n'y est pas assez intimement
unie pour faire corps avec luy, desorte
qu'elle ne fait que l'embarasser, au lieu
d'augmenter la force, comme elle le fait
dans les corps Sal jniformes: et si le

Le pus qui sort de ces sortes de tumeurs est quelquefois acre et rongeant, c'est selon toute apparance parceque ces Sels sont delayés et degagés du principe terreux, ce qui ne produit pas a beaucoup pres les mêmes desordres que les Sels corrosifs du Cancer, comme on le remarque dans la plus part des Simples ulceres.

Je ne vois pas que cette observation puisse nous authoriser plus que la precedente a faire Suppurer le schirre, a moins que la tumeur ne fut reconnuë etre de la Nature de celles que je viens de Decrire, par une Suppuration deja commancée parceque nous n'avons pas d'autres Signes pour la Caracteriser, cette maniere de gueris ne doit pas être tentée dans le schirre, a moins qu'il ne fut Situé avantageusement pour être Emporté facilement dans le cas d'un mauvais Succés. tant parceque ce cas favorable est Extrémement rare, que parceque les

les accidents du Cancer tous horribles . . .

article 3

Du Cancer.

DE
CHIRURG
C
S

Pour repondre a la question, sçavoir si l'on doit emputer le Carcinome des Mamelles, vulgairement nommé cancer, j'en Divise la Cure en palliative, et en radicale, la Cure palliative consiste a en arreter le progrés, a en corriger, detruire, et prevenir les accidents; et par ces moyens a rendre le mal plus Supportable. la Cure radicale consiste a la Detruire les causes, les complications, et a l'emporter totalement le Cancer; par la ligature, le fer, ou le Cautere; comme il sera expliqué cy-apres.

Si le Cancer est situé de façon qu'il ne puisse pas être totallement emporté par les moyens que j'viens de proposer; comme lors qu'il attaque les parties interieures, les os

de la face, comme l'os Ethmoïde, les os du palais etc.
ou qu'il soit adherant à quelques gros vaisseaux,
ou à quelques articulations au dessus des quelles on
ne puisse pas faire l'emputation, ou qu'il soit
d'un volume énorme, ou situé de façon qu'on
ne puisse pas l'emporter sans courir risque
d'ouvrir quelque cavité comme la poitrine,
ou le bas-ventre et sans exposer le malade
à un danger éminant, ou enfin soit parce
que le malade est dans une decadance totalle,
comme dans la phthisie confirmée etc.
le Cancer est incurable

Si le Cancer ne peut donc être emporté
par une raison quelconque, il faut bien
prendre garde de l'irriter, et y attirer la douleur, et
l'inflamation, par quelque coup, ou par l'aplication
bizarre des topiques; surtout des stimulans,
comme astringents, resolutifs, pourrissans,
et meme des emoliens etc. il faut aussi par
la même raison éviter soigneusement tous

tous les medicaments et aliments stimulants;
comme salé, acre, ardent etc. et toutes les
passions et les Exercices violans; et universellement
tout ce qui peut donner trop de branle aux
liqueures et aux tuyaux. il faut au contraire
pour la même fin qui est d'en arrester
le progres, corriger, detruire, ou prévenir
les accidents, user des humectans, des
rafraichissans, des anodins, et même quelque
fois des Narcotiques. l'usage du lait est
souvant icy d'un grand secours, on peut
aussi quelque fois se servir des absorbans
simplement terreux. les bains, les lavemens,
et surtout la saignée ne doivent pas être
negligés, puisqu'il ne s'agit icy que de rendre
les liqueures douces, et coulantes, et les vaisseaux
souples; pour entretenir la Circulation
libre, paisible, et Egalle dans toute la machine.

Si Dans cette conjecture le Cancer se

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

trouvoit ou associé ou compliqué par quelques
vices du sang tels que l'écrophule la Verole etc.
ie Crois que pour peu que les accidents du cancer
menacent d'augmenter, que le parti le plus
prudent seroit aussi de ne traitter le virus
que palliativement, crainte de donner trop
de branle au Sang. Si quelques fois les
purgatifs ont lieu ce doit toujours être
les plus doux tels que les minoratifs.

quand aux topiques que l'on doit
appliquer sur le Cancer, il faut bien se garder
d'en tenter la resolution ou la Suppuration.
S'il est occulte et jndolent il n'y faut appliquer
aucuns topiques mais seulement le Mettre
a l'abry des agents Exterieurs. S'il est
douloureux il faut seulement appliquer
dessus des topiques Simplement anodins
et surtout les Narcotiques tels que la morelle,
la Della-dona, la jusquiam, les differentes
especes de Solanum etc. pilés ou leur Suc

oppliqué Sur la tumeur. on se sert aussi
des relachans tels que la laine grasse, et des
absorbans tels que la Cerusse, la litarge, le
pompholix, la tutie, la poudre Deveruse
etc. (dont on peut faire differentes
compositions en maniere d'onguents ou
de Cerats; en y joignant avec le jeu de
ces herbes (huile rosat etc) dans le dessein
de Diminuer le jeu des vaisseaux et des
liqueures, et parconsequand de brider
l'action des Sels. dest dans cette occasion
qu'il faut redoubler ses Efforts pour
s'opposer a l'ulceration du Cancer:

Si le Cancer Est vlceré pour le
calmer la douleur et en retarder le
progres, outre l'usage des remedes
interne Decrits cy Dessus, on lauera
l'ulcere ou avec du petit lait, de l'eau de
morelle, de plantain, de fray de grenouille,
ou avec du vin dans lequel on aura fait

52. Bouillir des feuilles et des fleurs de bouillon blanc. Si la douleur est vive on y adjoutera le Solanum Somnifere, ou on se Servira de La Decoction de soude de vigne etc. on y mettera Ensuitte de la poudre de plomb, ou la poudre D'ecrevisse appliquée Seule, ou incorporée avec l'huile d'aus: on peut aussi appliquer la chair de veau on fera bien de mettre par dessus ces premiers medicaments un Cataplasme avec les feuilles pilées des plantes a Soupissantes decrites cy dessus, ou des compresses trempées dans la decoction tiede des feuilles et des fleurs de Bouillon Blanc avec le vin, comme il a aussi été Decrite cy dessus. S'il est necessaire de Deterger l'ulcere, et de reprimer les chairs baveuses; pour cet effet on peut Se Servir de l'eau de Forges, de la decoction de feuilles de noyer, des lessives faites avec des cendres chargées de Sels fixes, tels que celles de Genest, de Sermant etc. l'eau Spadegenique

Sphadegenique faite avec l'arsénic blanc au lieu du sublimé corrosif, auquel on peut joindre l'opium, joubien on se servira de la mercurielle minerale de paracelse, ou autre etc.

Monsieur quenay cite dans son traitté de l'art de guerir par la saignée page 271. une observation qui merite attention au sujet du sedum vermiculare flore albo, vulgairement appellé tetes de souris. il a pure que cette simple est un puissant remede contre les suppurations putrides, quelle arrette non seulement les accidents et le progres des ulceres rongeans, et des ulceres chancreux: mais quelle va même jusqu'a resoudre le cancer spongieux, ou fongueux chancreux. c'est en condensant les humeurs que cette plante empesche leur dissolution, et leur acrimonie putride. on pourroit regarder cette observation comme

un premier pas de fait pour aller a la decouverte
d'un specifique pour arreter le progrez, et
s'opposer a l'ulceration du Cancer occulte, et pour
refermer le Cancer ulcéré. quand a la resolutif
ie ne le crois tout au plus possible que dans le
fongus chancreux qui n'est en quelque façon
qu'un corps calleux et variqueux.

Enfin Si le Cancer est occulte et qu'il
incommode le malade par son volume, ou par sa
situation, ou parce qu'il est douloureux, qu'il augmente,
qu'il menace d'ulcerer, ou qu'il l'est des ja, il faut
faire tout son possible pour l'emporter par quel
qu'un des moyens proposés cy apres, si quelques
des raisons decrites cy dessus ne s'y opposent.

Si le Cancer se trouvoit compliqué avec
quelque vice du Sang, tels que le Scorbutique,
le Verolique, etc. ou avec quelques accidents, tels
que la fievre, le marasme etc, il faudroit

remedier a ces complications avant que de entreprendre
l'operation et muy dans le Dessein d'obtenir une
~~cure~~ guerison et une cicatrice plus seure.
mais cette regle ne doit pas être sans exception,
car si le Cancer faisoit trop de progrès, ou qu'il
fut lui même cause des accidents; il croit que
le party le plus sage seroit de commencer par
l'operation: et l'on devroit même presque
toujours en agir ainsi, quand le Cancer est ulceré.

Les Moyens que l'art nous presente pour
emporter le cancer, sont la ligature, le fer, et
le Cautere; on le lie, ou on l'extirpe, on
l'emporte ou on le consume, ou on le brule.

Si la tumeur que l'on veut emporter est
petite et ait la baze ~~large~~ fort étroite on
peut la lier, et serrer de temps en temps la ligature
jusqu'à ce qu'enfin on ait aboli tout commerce
de Circulation entre la partie et le tout.

Si la tumeur que lón veus emporter est grosse, où quelle ait la braze large, et que la peau ne soit point ou quén partie altérée, ou adherante a la tumeur; il faut ouvrir la peau en long, en T. en + : ou en tel autre figure convenable, auec un bistoury ou autre instrument convenable: le pretant autant quil est possible a la forme, au volume, et a la situation de la tumeur.

Si la tumeur est petite, louuant une simple incision longitudinalle suffit, ou la presse entre les doigts, ou la fais ét auec une broche fine, où on passe au trauers un fil par le moyen dúne aiguille pour la tirer endehors en la disequant, comme on le pratique ordinairement quand on la tire les glandes chancreuses du voisinage des gros vaisseaux. il faut le preter autant quelón peut a la direction des plis de la peau, pour

faciliter la reunion de la plaije. Si la tumeur que
l'on veut extirper étoit située sous quelque
muscle, ou sous quelque aponeurose, il faudroit
de même se prêter à la direction de leurs fibres. Si
la tumeur est un peu grosse et que l'incision
longitudinale ne suffise pas on la fait en T. et
si elle est si grosse que l'incision en T ne puisse pas
suffire, il la faut faire en croix ou en tel autre
figure convenable.

Si la peau est altérée en quelque portion,
ou adherante à la tumeur, il faut diriger les
incisions de façon que ce qui est adherant, ou
altéré soit totalement emporté avec la tumeur.
Si c'est à la mamelle il faut autant que l'on
peut épargner le mamelon. la tumeur étant
extirpée, il faut rapprocher autant que l'on peut
les levres de la plaije, si les angles sont trop
grands et passent les uns sur les autres il faut
couper ce qui excede leur niveau, et en procurer

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

La reunion par la Situation, le Bandage sur la suture.

Si la peau est adherante, ou alterée dans toute l'étenduë de la tumeur; étant dure, et Carcinomateuse, varigueuse, ou plombée, il faut l'emporter avec la tumeur. pour cet effet on tient s'il y a possible la tumeur avec une main, pendant qu'avec l'autre on porte son instrument perpendiculairement dans la peau et la Graisse, pour decouvrir moins de mamellons nerveux. On Commence l'incision par le côté de la tumeur qui donne le plus de prise pour l'emporter. ayant fait une ouverture suffisante pour y passer quelques doigts, on Continue de la cerner tout autour En disequant le tissu cellulaire qui la retient pendant qu'on la tire en dehors.

En emportant les tumeurs il ne faut pas non seulement avoir égard a leur forme, et a leur volume, pour diriger les incisions, il faut encore avoir égard a leur Situation. car il est important

Déspargner lopeau autant quil est possible, et de
faire les jncisions delamaniere lplus convenable
pour rapprocher autant qúon lepeut les leures
delaplayé, par tous les moyens possibles. —
Ensuitte il faut lopencer par des digestifs —
Balsamiques tels que la therebentine jncorporée
auec le miel, ou tels que le Baume dárceus &c.
Si lhemmorragie donne il faut lárrester ou par la —
compression, laligature, ou les Stiptiques. &c. jáy fait
aun homme lémputatioz dúz cancer ulceré gros —
comme lepoing, situé sur lapartie moyenne,
et jnferieure de Lhypocondre gauche, latumeur
ayant sa doze ases Etroite, et lapeau duVentre
étant tres ample et fort laxe, ie fis deux incisions
transversalles un peu Cintrée, lúne au dessous, et
láutre au Dessus, desorte que ces deux jncisions se
terminoient toutes les deux au méme point et
formoient vne playé oblongue qui náuoit que
deux angles. jly fis cinq points desuture entrecoupée,
et le malade fut promptement et parfaitement
Gueri.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

La Cicatrice ne paroit que comme une ligne transversalle presque imperceptible qui n'incommode en aucune façon le malade. Lorsqu'on ne peut pas procurer la reunion de la playe par la suture vray comme il vient d'être expliqué, soit a cause de la figure de la playe, ou a cause de la deperdition de la peau; il faut autant que l'on peut la diminuer en enrapprochant les levres: soit par la situation, le bandage, ou la Suture Seche.

Si le Cancer est situé de façon qu'on ne puisse l'emporter, ou s'il en étoit resté quelque portion apres l'operation que l'on ne put emporter, il faudroit entiérement le consumer avec les caustiques mitigés.

Si le Cancer attaquoit les os, il faudroit emporter toute la portion de l'os qui seroit altere, avec la rugine, le Ciseau, ou le Trepan etc. Si la maladie etoit située de façon a ne pouvoir être totalement emportée par le fer, il faudroit y appliquer le feu plusieures-fois pour procurer un deseichement

entiers de la portion dos altere; Ensuitte attendre lexfoliation de laccroissement des nouvelles chairs qui naissent de la Surface de los qui est Sain: et apres traitter cette playe comme Simple.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Si le Cancer etoit situé de façon ane pouvoir être emporté par aucun des moyens que jeviens de decrire, et que lamputation du membre fut possible: il ny auroit pas a Leziter.

quand au Scirre, et au Cancer de la mamelle, ils nont rien de particulier, il faut les emporter comme les autres, en faisant etendre le bras pour bender la peau et le muscle grand pectoral. quand même le Cancer noccuperoit quune portion de la mamelle, a moins quil ne fut tres petit et situé exterieurement, ou que la mamelle fut tres Grosse, je pense que le party le plus Sage seroit demporter toute la mamelle; ayant seulement Soin de conserver de la peau autant quil Seroit possible pour recouvrir la playe: Sil y a des glandes chancreuses Sous le muscle grand pectoral, ou Sous laiselle, il faut les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

l'emporter de la maniere qu'il a été expliqué. Si les côtes sont alterées, il faut les ruginer. Si les glandes chancreuses sont adherantes aux vaisseaux axillaires, et qu'on ne puisse les emporter, ny en arrester le progres, il n'y a d'autres remedes a tenter que l'extirpation du bras; Si la Situation de la maladie ne s'y oppose.

quand au precis De la question Sçavoir Si l'on doit emporter le Carcinome des Mamelles, je reponds que tout Cancer qui inquiete et menace le Malade, doit être emporté a moins que quelques raisons legitimes telles que celles que j'ay decrites ne s'y opposent.